



**HAL**  
open science

**Jürgen Egyptien. - Stefan George. Dichter und Prophet**  
Ludwig Lehnen

► **To cite this version:**

Ludwig Lehnen. Jürgen Egyptien. - Stefan George. Dichter und Prophet. Etudes Germaniques, 2018.  
hal-03903231

**HAL Id: hal-03903231**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03903231>**

Submitted on 16 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jürgen EGYPTIEN. – Stefan George. Dichter und Prophet (Darmstadt, Theiss Verlag, 2018, 472 S., € 23,99).**

Cet imposant travail est le fruit de plus de vingt ans de recherches que l'A., professeur à l'université d'Aix-la-Chapelle, a consacrés au poète rhénan. C'est dans le post-scriptum seulement qu'Egyptien se démarque explicitement de ses prédécesseurs, dénonçant l'erreur d'interpréter l'œuvre de George comme « la confession camouflée d'une existence homosexuelle » à l'instar de Thomas Karlauf (*Stefan George. Die Entdeckung des Charisma*, Munich 2007) ou de faire du poète, de manière tout aussi intenable, « le précurseur du national-socialisme », comme l'a entrepris en 2002 Robert E. Norton (*Secret Germany. Stefan George and his circle*, Ithaca). L'A. se propose plutôt « d'approcher dans la mesure du possible le ,phénomène George', fascinant et provocateur, sans préjugés ni œillères idéologiques » et de montrer à la fois comment il s'inscrit en son époque et, et c'est là l'originalité et même le courage de la démarche, comment il s'en détache, voire la transcende (« Zeitenthobenheit »). Il s'agit, autrement dit, de « prendre au sérieux l'idée de la rencontre avec le divin dans le monde », plus précisément de la « possibilité latente dans la vie humaine de contempler le beau en lui-même », au centre de la vie et de l'œuvre du poète, et « de ne pas la stigmatiser d'emblée comme une affirmation gratuite » (p. 443s.). Les titres des trois parties de l'ouvrage soulignent cette volonté : I. Le bel art, II. La belle vie, III. Le bel Etat. Egyptien attache par ailleurs une importance particulière à « l'effet » du poète sur ceux qui le suivaient, en juxtaposant divers témoignages dans un « prologue ». Loin d'expliquer cette fascination par des « faiblesses du moi », comme jadis Stefan Breuer (*Ästhetischer Fundamentalismus. Stefan George und der deutsche Antimodernismus*, Darmstadt 1995), ou par une séduction « homosexuelle » latente, l'A. précise à l'exemple des lettres d'Ernst Kantorowicz que ces entretiens visaient à une « libération vers soi-même » et non à la soumission à une opinion ou sa personne (p. 391), non sans cependant citer des témoignages plus troublants comme ceux d'Ernst Glöckner, Max Kommerell ou Friedrich Gundolf. Dans l'ensemble, Egyptien reste effectivement fidèle à ses prémisses : cette biographie se caractérise par une richesse considérable de documents, présentés avec une constante sobriété et une absence remarquable de jugements de valeur réductionnistes, qu'ils soient explicites ou méthodologiques, ce qui dans les études sur le poète est plutôt exceptionnel. Mais contrairement aux écrits plus proches du poète, l'A. ne passe sous silence aucun aspect ressenti comme « problématique » de nos jours, que ce soient l'irrationalisme de la « Ronde cosmique » ou les dimensions politiques et idéologiques de certaines productions et attitudes du cercle. Ce « sérieux » a cependant peut-être sa contrepartie stylistique : puisque l'A. s'interdit, à juste titre, de « juger » le poète ou de prétendre le « comprendre », la vue sur la personne de George reste assez extérieure, sans empathie, et le fil narratif et chronologique, déjà assez tenu, est constamment interrompu par des portraits-fiche des nombreuses relations du poète, au point que parfois on a l'impression de lire plutôt un compendium biographique aussi complet que caléidoscopique du cercle de George plutôt qu'une vie du poète, dont l'œuvre proprement lyrique est par ailleurs assez peu évoquée. Mais ceci est, réflexion faite, peut-être un avantage et aujourd'hui la manière la plus honnête d'écrire sur le poète. Cette biographie devrait donc s'imposer grâce à sa grande « neutralité axiologique » comme la plus scientifique, solide et équilibrée qui ait été consacrée à George ces derniers temps. – L. LEHNEN